

Benghebrit veut donner plus de chance aux lycéens de 1^{re} année

La session de rattrapage en cours d'étude

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3680 - Mardi 29 septembre 2015 - Prix : 10 DA

Avec un timbre fiscal à 10 000 DA

Bientôt
un passeport
à 50 pages

Page 24

Boudiaf en rencontre d'évaluation à Oran

Les blouses blanches du sud-ouest ont bien suivi les réformes

Page 2

Une ardente obligation

Par Mohamed Habili

En marge de l'assemblée générale des Nations unies, les tractions vont bon train, entre les grandes puissances notamment, en vue non pas de trouver une solution au principal conflit de ces dernières années, la crise syrienne, ce qui semble hors de portée dans le court terme, mais de s'entendre sur un nouveau modus vivendi en sorte que les hostilités restent circonscrites aux belligérants actuels. L'espace aérien syrien est sillonné par les avions de la plus nombreuse coalition qui ait vu le jour, comportant plus de cinquante pays, certes pas tous engagés dans une égale mesure, mais enfin suffisamment pour qu'il y ait à craindre des «bévues» aux conséquences peut-être incalculables. Cette coordination à des fins de prévention s'impose d'autant plus qu'un nouvel intervenant se prépare à prendre directement sa part dans la guerre contre l'Etat islamique et autres groupes terroristes occupant la Syrie : La Russie, qui s'est jusque-là contentée de fournir au régime syrien armes, renseignements, et conseillers militaires, c'est-à-dire de se battre entièrement par procuration. A la Russie il faut d'ailleurs ajouter, mais dans le camp hostile à Bachar Al Assad, la France, dont les avions ont commencé d'opérer dans le ciel syrien, quelque temps seulement avant que le président français ne monte à la tribune des Nations unies.

Suite en page 3

Respect des dispositions de la charte pour la réconciliation nationale

Bouteflika rappelle à l'ordre Mezrag et consorts



C'est dans un message écrit à l'occasion de la célébration du 10^e anniversaire de l'adoption de la charte pour la réconciliation nationale que le Président Bouteflika a rappelé à l'ordre certains bénéficiaires des dispositions de la concorde civile en allusion à l'ex-chef de l'AIS, Madani Mezrag, qui avait annoncé récemment la création de son parti malgré son interdiction par les lois. Lire page 3

Nouveau projet d'une capacité de 500 000 lits
Hôtels, complexes et villages touristiques...

Page 4

Le conteur Seddik Mahi au Festival du conte à Sharjah
«Le patrimoine oral algérien est toujours bien accueilli»

Page 13

Boudiaf en rencontre d'évaluation à Oran

Les blouses blanches du sud-ouest ont bien suivi les réformes

■ En matière de réanimation médicale, d'urgences, de cardiologie, de cancer, de soins à domicile, de formation et de valorisation des ressources humaines, de renforcement de la santé dans le Sud et de relance de la greffe des organes et des tissus, le ministre a montré à Oran une certaine satisfaction du bilan de cette année.



PI/D.R.

Par Thinhinene Khouchi

Lors d'une visite suivie par une rencontre régionale d'évaluation des wilayas du sud-ouest qui s'est tenue à Oran, le ministre de la santé, Abdelmalek Boudiaf, en présence des cadres centraux du ministère, a souligné le progrès qu'a enregistré son secteur. En effet, le bilan préliminaire national, en ce qui concerne la réanimation médicale, indique une augmentation du nombre de lits dédiés à la réanimation médicale qui est passé de 200 lits, en janvier 2015, à 893 lits aujourd'hui, souligne le ministre. En

matière de cancer, il a été réévalué la poursuite de la mise en œuvre des recommandations contenues dans le rapport d'étape de l'été 2013 ainsi que des axes stratégiques du plan cancer 2015-2019, ouverture d'unités d'oncologie médicale à travers toutes les wilayas du pays encadrées le plus souvent par des médecins généralistes et des paramédicaux ayant bénéficié d'une formation complémentaire adaptée. Dans le domaine du renforcement de la santé dans le Sud, le ministre a affirmé que «le bilan préliminaire de l'application des conventions de jumelage montre que plus de 1 500 opérations chirurgicales et 20 000 consultations spécialisées ont

été effectuées parallèlement à la formation de plus de 2 000 cadres paramédicaux dans différentes spécialités». Concernant le bilan préliminaire de la relance de la greffe des organes et des tissus, M. Boudiaf a rappelé la réalisation de 147 greffes rénales et 422 greffes de la cornée. En matière de soins à domicile, le secteur a enregistré une augmentation qui est passée à 166 unités ayant procédé à 32 000 opérations de soins. «Grâce à la stratégie adoptée dans le domaine de la réhabilitation des services de santé de proximité, il a été constaté l'augmentation du nombre des polycliniques travaillant en H 24 qui est passé à 917 polycliniques sur un total de

1 641 polycliniques», a ajouté le premier responsable du secteur de la santé. Dans ce cadre, tous les rapports font état d'une baisse sensible et continue du flux des malades sur les urgences des hôpitaux. Par ailleurs, des instructions ont été données pour assurer l'offre en radiologie et en analyses de laboratoire de manière continue dans toutes les polycliniques. Dans le domaine du médicament et autres produits pharmaceutiques, la baisse des prix appliqués à l'Algérie, a souligné Boudiaf, a permis d'enregistrer une réduction de 40% de la valeur de la facture des médicaments importés. Par ailleurs, et dans le but de promouvoir la production nationale,

la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) a lancé pour la première fois un appel d'offres à l'usage exclusif des producteurs locaux. Toujours dans le cadre de la promotion de la production nationale, il est à noter que 75 unités de production de médicaments sont en activité alors que 150 autres projets sont en cours de réalisation. Le ministre a conclu sa rencontre en citant les 19 principaux repères du programme 2016, une année qui, selon lui, constituera «un tournant majeur au titre des réformes profondes et structurantes que connaîtra notre système national de santé».

T. K.

Benghebrit veut donner plus de chance aux lycéens de 1^{re} année

La session de rattrapage en cours d'étude

Afin d'éviter la déperdition scolaire et donner plus de chance aux élèves de pouvoir terminer leur cursus scolaire, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrit, évoque la possibilité de recourir à une session de rattrapage pour les lycéens de première année. Elle a fait savoir, dans ce sens, que le dossier était en cours d'étude. «Une réflexion est engagée au sujet de l'examen de rattrapage pour les élèves de première année secondaire ayant obtenu des moyennes entre 9 et 10 sur 20 pour leur donner ainsi l'occasion de passer en 2^e année afin d'éviter la déperdition scolaire», a-telle expliqué. Elle a révélé que le taux de redoublants et d'exclus en 1^{re} année secondaire est proche de 30%, exhortant dans ce cadre les conseils d'enseignants à réétudier les dossiers des élèves en leur donnant l'occasion de refaire l'année. Concernant les élèves redoublants de 3^e année secondaire, la ministre a fait part de l'ouverture de classes spéciales pour enseignement des matières essentielles. Lors de l'installation du Conseil des inspecteurs, le deuxième du genre au niveau national, la première responsable du secteur a souligné la nécessité de la formation continue et de la modernisation de la gestion administrative et pédagogique. M^{me} Benghebrit a mis l'accent sur l'impor-



PI/D.R.

tance de prêter attention aux préoccupations et au travail de proximité avec les équipes pédagogiques, soulignant que le travail des inspecteurs ne se limite pas seulement au contrôle, mais implique également l'accompagnement et la participation à la vie de l'établissement scolaire pour assurer son bon fonctionnement. La ministre a ajouté que le Conseil des inspecteurs, qui sera installé au niveau de toutes les wilayas du pays, se réunira

périodiquement et par conséquent coordonnera ses actions au service de l'écolier, rappelant que ce conseil compte tous les corps d'inspecteurs de l'éducation nationale, les inspecteurs de l'enseignement moyen, primaire et ceux d'orientation scolaire et professionnelle. Elle a indiqué aussi que ce conseil, soumis à l'autorité de l'Inspection générale de la pédagogie et à l'administration au ministère de l'Éducation nationale, trace un program-

me de visites des établissements scolaires publics et privés, élabore un plan de formation, d'accompagnement des inspecteurs et des fonctionnaires du secteur et de suivi de l'exécution des projets des établissements, des circonscriptions et des services de l'éducation. A une question liée à la possibilité de gestion par le ministère des écoles primaires, la ministre a déclaré que ces établissements scolaires sont «des écoles communales» régies selon le code communal et dont le ministère œuvrera à améliorer la gestion. M^{me} Benghebrit a inauguré, lors de sa visite dans la wilaya de Mostaganem, un lycée baptisé «Chahid Benzerga Mohamed» dans la commune de Hassiane, un groupe scolaire à hai Benmedjahri à Hassi Mamèche et deux CEM à Souafliia et Kheireddine. La ministre a également présidé la cérémonie de la rentrée de la session de septembre au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de Fornaka, consacré aux métiers de l'eau et de l'environnement, avant de visiter le centre des enfants déficients mentaux dans la commune de Mazaghran et l'unité de dépistage et de suivi de santé scolaire dans la même commune.

Meriem Benchaouia

— Respect des dispositions de la charte pour la réconciliation nationale —

Bouteflika rappelle à l'ordre Mezrag et consorts

■ C'est dans un message écrit à l'occasion de la célébration du 10^e anniversaire de l'adoption de la charte pour la réconciliation nationale que le Président Bouteflika a rappelé à l'ordre certains bénéficiaires des dispositions de la concorde civile en allusion à l'ex-chef de l'AIS, Madani Mezrag, qui avait annoncé récemment la création de son parti malgré son interdiction par les lois.



Par Nacera Chennafi

«**N**ous réitérons que les choix du peuple souverain consignés dans la loi portant concorde civile ainsi que dans la charte pour la paix et la réconciliation nationale, seront intégralement respectés et préservés, sans concession aucune», a affirmé le chef de l'Etat dans un message à l'occasion du 10^e anniversaire de l'adoption de la charte pour la paix et la réconciliation nationale. Dans ce cadre, il a rappelé à l'ordre certains bénéficiaires des dispositions de la concorde civile. «Nous relevons aujourd'hui des propos et des actes inappropriés de la part de certains bénéficiaires des dispositions de la concorde civile, que nous préférons qualifier d'égarés, mais face auxquels nous tenons à rappeler les limites qui doivent être respectées et sur lesquelles l'Etat sera intransigeant», a-t-il affirmé. Il y a dix ans, la charte pour la paix et la réconciliation nationale est entrée en vigueur et parmi sa disposition l'interdiction d'activité politique pour ceux impliqués dans la tragédie nationale. Une interdiction confirmée dans l'article de la loi sur les partis politiques. Cependant, toutes ses dispositions n'ont pas empêché l'ex-chef de l'AIS, branche armée du Fis dissous, Madani Mezrag, qui a participé à la trêve de 1997 et a

bénéficié des dispositions de la concorde civile d'annoncer la création d'un parti politique. Une annonce qui a suscité une polémique et une crainte chez certaines parties. L'ex-chef terroriste qui a été reçu à la Présidence de la République en juin 2014 dans le cadre des consultations sur la révision de la Constitution croyait pouvoir créer une formation politique. Dans les réactions officielles, c'est le Premier ministre, Abdelmalek Sellal et le chef de cabinet de la présidence de la République et secrétaire général par intérim du RND, Ahmed Ouyahia, qui ont dit non à Mezrag. Et maintenant c'est le président de la République qui rappelle à l'homme ses limites.

Préserver la réconciliation de toute exploitation politique

Par ailleurs, le président Bouteflika a appelé le peuple algérien à préserver la réconciliation nationale «de toute altération, de toute exploitation politique et de toute surenchère, au service de notre unité nationale et de la stabilité de l'Algérie». «C'est grâce à cette unité et à cette stabilité nationale que nous poursuivons ensemble, avec l'aide de Dieu, la modernisation de nos institutions démocratiques,

la construction d'une économie plus forte, libérée de la dépendance des seuls hydrocarbures, ainsi que toutes les réformes et engagements autour desquels vous m'avez renouvelé votre confiance l'année dernière», a ajouté le président de la République. Evoquant les acquis enregistrés à la faveur de la charte pour la paix et la réconciliation nationale, le chef de l'Etat a affirmé que «tout ce qui a pu être accompli à l'ombre de la concorde civile, de la paix et de la réconciliation nationale, constitue une somme d'acquis pour lesquels nous remercions Allah et sur lesquels nous pouvons continuer à bâtir davantage et à avancer plus loin encore».

Les portes restent ouvertes pour les égarés

Enfin, le président a renouvelé, lundi à Alger, son appel aux égarés qui voudront se ressaisir et abandonner la voie du crime, pour bénéficier des dispositions de la charte pour la paix. «Je renouvelle cet appel au nom d'un Etat fort et au nom du peuple, car nous sommes une communauté de croyants», a affirmé le chef de l'Etat. A cette occasion, il a salué le courage, la bravoure et l'abnégation des éléments de l'Armée Nationale Populaire et des services de sécurité qui

«poursuivent au quotidien la lutte contre le terrorisme et veillent à la protection des personnes et des biens», a-t-il rappelé. Il a estimé que c'est également grâce au «net recul» de la menace terroriste à travers le pays que l'Armée Nationale Populaire a pu «désengager une partie de ses moyens de la lutte contre ces criminels, pour les mobiliser aujourd'hui, sur nos frontières terrestres, face aux turbulences graves qui secouent certains Etats voisins, garantissant ainsi la préservation de l'intégrité, de la sécurité et l'inviolabilité du territoire national». Citant l'actualité régionale «lourde de troubles ciblant singulièrement des pays arabes et musulmans comme s'il s'agissait de détruire leur civilisation, leur potentiel et même d'annihiler leur existence», il a souligné que «tout cela nous inquiète légitimement mais invite aussi à préserver la paix civile qui n'est pas un programme politique, mais bien un enjeu national pour l'Algérie, notre patrie à la place de laquelle nul n'a une autre de rechange». Le président Bouteflika estime que la «réunification de nos rangs», consécutive à la charte citée, a été «le meilleur rempart» de l'Algérie face aux manœuvres et aux complots qui nous ont également ciblés au nom du «Printemps arabe».

N. C.

— Merouane Azzi au sujet de la question des disparus —

«Un dossier de la tragédie nationale et non pas toute la tragédie nationale»

La question des personnes disparues constitue «un dossier de la tragédie nationale et non pas toute la tragédie nationale», a souligné, lundi à Alger, le président de la Cellule d'assistance judiciaire pour l'application de la charte pour la réconciliation nationale, M^e Merouane Azzi. Lors de son intervention au forum du journal «El-Moudjahid», M^e Azzi a indiqué que «la question des disparus est un dossier de la tragédie nationale et non pas toute la tragédie nationale. Je dis cela sans aucune réserve», ajoutant que ce dossier a fait l'objet de «surenchères» de la part de certaines parties. Il a relevé que la tragédie nationale est aussi «les femmes violées

par les terroristes, les familles des victimes et les enfants nés dans les maquis», s'interrogeant sur la «focalisation» qu'on fait sur le dossier des disparus. M^e Azzi a fait savoir qu'après l'entrée en vigueur de la loi sur la réconciliation nationale, et jusqu'en 2010, une première liste a été établie contenant 6 844 personnes portées disparues, mais suite à des requêtes de familles ayant sollicité l'aide de la Cellule pour l'obtention du PV de constatation de disparition, le nombre a augmenté à 7 144 personnes, après «enquêtes et investigations des services de sécurité», a-t-il précisé. «A la fin de l'année 2014, tous les dossiers ont été traités hormis

39 cas dont 15 sont en cours au niveau des commissions de wilayas alors que les 24 restants, leurs familles ont refusé l'indemnisation», a expliqué M^e Azzi, ajoutant que ce sont ces «familles qui manifestent devant les institutions». M^e Azzi a expliqué qu'il n'a jamais été question de «chantage» avec ces familles, lesquelles ont le «droit de faire leur deuil», dénonçant toutefois les tentatives de «discréditer» la Cellule. Selon lui, devant l'ampleur de la tragédie nationale la «focalisation» sur la question des disparus est loin d'être «innocente».

Safy T./APS

LA QUESTION DU JOUR

Une ardente obligation

Suite de la page une

Un à-propos qui pour rendu possible a tout de même nécessité la dépense d'un trésor de logistique. Il n'y a plus que la Chine qui ne soit pas représentée dans le ciel syrien, ni d'ailleurs au-dessus de l'Irak. Mais si elle devait le faire, il est clair que c'est aux côtés de la Russie qu'elle se rangerait. Pour l'autre grande puissance asiatique, le Japon, n'en parlons pas puisque sa Constitution interdit à ses forces armées d'intervenir à l'extérieur du pays. Quoi qu'il en soit, si on devait aligner les drapeaux des Etats impliqués en Syrie, ça ferait une longue et impressionnante rangée multicolore. Ni la Première ni la Deuxième Guerre mondiale n'a compté autant de pays engagés sur le terrain des opérations. Or tous ces pays sont censés combattre le même ennemi : Daech, qui à lui seul s'est taillé un territoire à cheval entre la Syrie et l'Irak, et qu'il s'agit bien sûr de lui reprendre. Qui plus est, jusqu'à récemment tous ces pays en guerre contre Daech appartenaient à la même coalition, si bien sûr on excepte l'Iran et le Hezbollah qui eux se battent depuis le début aux côtés de la Syrie. Mais voilà que le renforcement de la présence russe met à l'ordre du jour la création d'une nouvelle coalition, vouée tout aussi bien que celle qui est déjà opérationnelle, à en finir avec Daech, et avec les autres groupes terroristes par la même occasion. Coalition emmenée par la Russie à laquelle l'Irak entend se rallier, à la désapprobation bien sûr des Etats-Unis, qui se voient désobéis par cet allié pour la deuxième fois, la première étant l'ouverture de son espace aérien aux gros porteurs russes. Une foule de pays et deux coalitions coiffées par les deux plus grandes puissances, c'est plus qu'il n'en faut dans un espace réduit pour se mettre à se tirer dessus... par erreur. C'est apparemment ce qui se discute actuellement à New York à l'occasion de la grand-messe annuelle organisée par l'ONU, pour éviter justement que cela se produise, et que la nature même de la guerre s'en trouve bouleversée. La haine des Syriens pour les pays du Golfe, ou pour la Turquie, est si grande qu'il leur faut à chaque fois remporter une grande victoire sur eux-mêmes pour ne pas s'en prendre à leurs avions quand ce sera leur tour d'opérer contre Daech. Il faudrait non seulement une coordination rigoureuse entre tous les intervenants mais une vigilance de chaque instant vis-à-vis des tirs amis – une si grande tentation.

M. H.

Nouveau projet d'une capacité de 500 000 lits

Hôtels, complexes et villages touristiques...

■ Dans une conjoncture économique délicate, le premier responsable du tourisme a annoncé un mégaprojet touristique d'une capacité de 500 000 lits sans en dévoiler le coût. Il s'agit d'une énième tentative pour sauver la mise d'un secteur morose et auquel on ne demande pas de comptes.

Par Yasmine Ayadi

Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, a annoncé, avant-hier à Alger, le lancement d'un nouveau projet touristique à même d'assurer, à moyen terme, 500 000 lits au niveau national. «Ce projet, qui devrait assurer 500 000 nouveaux lits à moyen terme, comprend la réalisation d'hôtels, de complexes et villages touristiques dans les différentes wilayas du pays», a indiqué le ministre lors d'une rencontre organisée à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme. M. Ghoul a insisté, dans ce cadre, sur la nécessité de «réaliser des projets touristiques répondant aux attentes des clients et en adéquation avec les potentialités touristiques de l'Algérie». Il a également mis l'accent sur «l'appui à la formation hôtelière», soulignant la nécessité de «diversifier l'offre touristique afin de répondre à la demande, renforcer les capacités d'accueil et proposer des prix abordables pour encourager le tourisme intérieur au profit des familles algériennes». M. Ghoul a en outre insisté sur la «prise en charge de la communauté algérienne à l'étranger en lui proposant des offres qui répondent à leurs attentes dans ce domaine, ainsi que sur la promotion des régions du Sud qui recèlent de grands atouts touristiques, historiques, civilisationnels et culturels à même d'attirer les touristes étrangers». Le ministre a rappelé, par ailleurs, «la disponibilité du foncier touristique pour la réalisation de ces projets», soulignant l'existence de 205 zones d'expansion touristique (ZET) d'une superficie totale de plus de 54 000 hectares. Ces zones seront renforcées de 100 nouveaux sites. En outre, «nous devons réaliser, à moyen terme, 100 stations thermales et 100 complexes et villages touristiques dans la région du Sud et 120 espaces touristiques dans les régions monta-



gneuses», a dit M. Ghoul concernant le tourisme thermal. En matière de formation, le secteur prévoit la «formation de 250 000 stagiaires dans les métiers d'hôtellerie», a ajouté le ministre, affirmant la nécessité d'«accorder un

intérêt particulier au secteur du tourisme en vue d'un développement durable hors hydrocarbures et la préservation du patrimoine culturel et civilisationnel national». M. Ghoul a rappelé le rôle important de ce secteur dans le

développement économique, affirmant que l'Algérie était appelée à atteindre le taux de 10% du PIB en vigueur dans le monde dans le domaine touristique. Pour sa part, le ministre délégué chargé de l'Artisanat, M^{me}

Aicha Tagabou, a affirmé que l'artisanat constituait un élément important dans le soutien du tourisme, la diversification de l'économie nationale et la création de postes d'emploi.

Y. A./APS

Ce corps «mobilisera tous les moyens»

La gendarmerie décidée à réduire l'ampleur des accidents de la route

La Gendarmerie nationale mobilisera «tous les moyens nécessaires» pour réduire l'ampleur des accidents de la route, a indiqué, hier à Tizi-Ouzou, le commandant régional de la Gendarmerie nationale de la 1^{re} Région militaire, le général Abdelhafid Abdaoui.

Intervenant lors d'une cérémonie d'installation du nouveau commandant de groupement de la wilaya de Tizi-Ouzou de la Gendarmérie nationale, le lieutenant colonel Mahmoudia Idir, qui remplace le lieutenant colonel Akhrouf Nourredine appelé à d'autres fonctions, le général Abdaoui a exigé au responsable fraîchement installé de «faire tout son possible pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes, notamment le terrorisme routier».

Il a assuré, à cet effet, le nouveau commandant du groupement de Tizi-Ouzou de sa disponibilité à mobiliser «tous les moyens nécessaires» pour qu'il puisse accomplir

«efficacement cette mission».

Le même responsable a, en outre, déclaré que ses services sont prêts à mobiliser des moyens supplémentaires, en sus de ceux déjà mis en place, si cela est jugé nécessaire, afin de mener à bien la mission du corps de la gendarmerie de veiller à la sécurité des personnes et des biens.

«D'énormes moyens ont été mobilisés, ce qui a permis de réduire le nombre des accidents, de blessés et de morts sur les routes», a-t-il observé, relevant, en revanche, que «beaucoup reste à faire, car les moyens, à eux seuls, ne suffisent pas s'ils ne sont pas accompagnés par une culture sécuritaire».

Le général Abdaoui a insisté sur l'importance d'instaurer la communication avec le citoyen et d'être à son écoute, soulignant l'importance de l'implication de la société civile dans la lutte contre les accidents de la circulation. A ce propos, il a lancé un appel aux conducteurs pour faire preuve de civi-

me et aux associations pour s'impliquer dans cette lutte contre «le terrorisme routier et pour l'instauration d'une culture sécuritaire avec la contribution de la presse, des écoles, du mouvement associatif, à travers des actions de sensibilisation».

Abordant la question de la couverture sécuritaire de la wilaya de Tizi-Ouzou par le corps de la Gendarmerie nationale, le général Abdelhafid Abdaoui a souligné que son amélioration bute sur deux contraintes majeures qui sont la rareté du foncier du domaine public pour l'implantation de nouvelles brigades et la lenteur dans la livraison des projets en cours de construction.

Il a souligné, à cet effet, que 17 projets de structures de la gendarmerie sont actuellement en «souffrance» au niveau local. «La réception de ces structures permettra d'améliorer la couverture sécuritaire de la wilaya», a-t-il soutenu.

Kamel L.

Lutte contre l'anarchie à Béjaïa

Le wali signe plusieurs arrêtés

Des mesures strictes et sévères visant à redorer l'image de la ville de Béjaïa en particulier et la wilaya en général ont été prises par le wali qui a signé, à ce propos, plusieurs arrêtés. Ces mesures ont été adoptées «additionnellement à la campagne de rattrapage en matière de nettoyage de toutes les artères de la wilaya de Béjaïa, et dans le cadre de l'amélioration de l'hygiène du milieu», indique la cellule de communication de la wilaya. Cet arrêté interdit «le dépôt de matériaux de toutes natures (sable, gravier, brique, bois

métaux, déchets,...) sur les trottoirs, rues, placettes et voies publiques sur tout le territoire de la wilaya». L'arrêté a permis de «sanctionner avec saisie de véhicule et mise à la fourrière à l'encontre des personnes contrevenantes». C'est dans ce sens que «des mises en demeure ont été adressées aux personnes qui ont laissé les déchets ferreux et autres aux alentours de l'aéroport de Béjaïa», précise-t-on. La cellule de communication de la wilaya indique aussi qu'un arrêté a été signé par le wali pour contrôler les stations de service, un délai

fixé à la fin décembre 2015 aux propriétaires pour leur mise à niveau et réhabilitation de leurs stations suivant les conditions et mesures fixées par la wilaya. D'autres arrêtés ont été également signés pour améliorer la vie des citoyens et lutter contre l'anarchie qui règne dans la wilaya. Ils concernent la création d'une commission d'aménagement qui veillera à réhabiliter la ville de Béjaïa. Elle est chargée du suivi des projets d'aménagement et de réhabilitation de la ville de Béjaïa (aménagement des oueds, espaces verts, voiries, éclairage public, plan de

circulation, etc.). Un arrêté porte sur la création d'une commission chargée des réseaux routiers composée de plusieurs secteurs et représentants du wali, DRAG, DTP, domaines, transport, ressources en eau, DUCH, énergie, culture, poste et technologies de l'information et communication, présidents des APC concernées. Sa mission est d'étudier et examiner des demandes relatives aux travaux envisagés au niveau des réseaux routiers. Les membres de la commission concernés doivent s'engager par écrit à rendre la route à son état initial.

La commission chargée de la prise en charge des SDF a été également réactivée. Les sans domicile fixe seront pris en charge sur plusieurs aspects : visite médicale, habillement, hébergement s'ils le souhaitent et la restauration. «Le wali a demandé aux services de sécurité, notamment la police et la Gendarmerie nationale, d'intervenir, chacun dans son périmètre de compétence, pour veiller à l'application de la loi et pour accompagner les efforts déployés par les autorités», lit-on encore dans le communiqué.

Hocine Cherfa

Recul des prix au 1^{er} semestre

Importations : baisse en valeur, hausse en volume

■ Les prix à l'importation des marchandises de l'Algérie ont enregistré une baisse de 1,7% durant le 1^{er} semestre 2015 par rapport à la même période de l'année écoulée et une baisse de 0,9% par rapport au 2^e semestre 2014, indique l'ONS.

Par Souad L.

Cette tendance baissière de l'indice des valeurs unitaires à l'importation de marchandises (prix à l'importation), qui permet de réduire la facture des importations et améliorer les soldes extérieurs du pays, ne signifie pas que les prix de tous les produits importés ont baissé, précise l'Office national des statistiques. En effet, la baisse a concerné les groupes des équipements industriels et les équipements agricoles avec (-8%) pour chaque groupe, et les demi-produits (-7,9%), précise l'Office qui relève, par ailleurs, que l'augmentation des prix à l'importation émeure «importante» pour les produits bruts (15,8%) et les matières premières, énergies et lubrifiants (15,2%). D'autres produits ont également connu une variation haussière mais qui reste moins importante. Il s'agit des biens de consommation non alimentaires (médicaments, véhicules de tourisme, appareils d'éclairage, lampes...) avec +8,5% ainsi que les biens alimen-



Ph. 7.D.R.

taires et boissons avec +1,7%. Les chiffres consolidés de l'ONS relèvent que les prix en glissement mensuel durant le 1^{er} semestre 2015, ont connu une tendance baissière à l'exception des mois de janvier et mars durant lesquels ils ont augmenté respectivement de 2,5% et de 7,1%. En revanche, des baisses ont été enregistrées durant les mois de février (0,4%), avril (1,5%), mai (16,7%) et

enfin juin avec 1,3%, ajoute l'Office public des statistiques. En valeurs courantes, les importations de marchandises de l'Algérie ont enregistré une baisse de 9,98% pour totaliser 27,07 milliards de dollars les six premiers mois de l'année en cours contre 30,07 milliards de dollars à la même période de la dernière année. Ce recul s'explique essentiellement par des baisses des importations des groupes

des énergies et lubrifiants avec un total de 1,12 md usd (-25,33%), les produits bruts avec 837 millions usd (-17,94%), les biens de consommation non alimentaires avec 4,48 mds usd (-16,42%) et les produits alimentaires avec 5,12 mds usd (-12,44%). Les importations en volume ont, par contre, connu un «important accroissement» de 11,9%. Les plus fortes hausses ont été enregistrées par

les groupes «équipements agricoles» (54,6%), équipements industriels (28,5%), les demi-produits (21,2%) et les produits bruts (4,87%), ajoute la même source. Les groupes de produits qui ont enregistré des baisses en volume sont les «matières premières, énergie et lubrifiants» (-18,2%), et les biens de consommation non alimentaires (-6%).

S.L./APS

Coopération algéro-tunisienne

Examen des obstacles entravant les échanges commerciaux

Le ministre du Commerce Bakhti Belaïb a insisté à Alger avec le ministre tunisien de l'Industrie, de l'Energie et des Mines Zakaria Hamad, sur l'importance d'arriver à des solutions aux obstacles entravant les échanges commerciaux entre les deux pays.

Selon un communiqué du ministère, lors d'une audience entre les deux ministres, ils ont mis l'accent sur la «nécessité de lever l'ensemble des obstacles et entraves aux échanges commerciaux entre les deux par-

ties à travers des propositions de solutions adéquates». Ils ont aussi abordé à cette occasion les opportunités de développement des échanges économiques et commerciaux entre les deux pays, a indiqué cette source.

Le ministre du Commerce et son hôte ont également insisté sur le rôle «primordial» que doivent jouer les opérateurs économiques afin d'asseoir un «véritable partenariat» économique et commercial. Pour cela, il a été

convenu de réunir le Comité de suivi sectoriel afin d'examiner toutes les questions qui restent en suspens depuis la dernière rencontre. L'Algérie est le premier partenaire commercial de la Tunisie au niveau du monde arabe et en Afrique avec des échanges estimés à 1,7 milliard de dollars en 2013 en hausse de 19% par rapport à 2012. Les deux pays sont liés depuis mars 2014 par un accord commercial préférentiel.

Ahmed J.

Pétrole

Le Koweït écarte la possibilité d'une réunion extraordinaire de l'Opep

Le ministre koweïtien du Pétrole Ali al-Omaïr a mis en doute hier la possibilité d'une réunion extraordinaire des pays producteurs de pétrole, proposée par le Venezuela et destinée à faire remonter les cours. «Il n'y aura pas de sommet avant le 4 décembre», date de la prochaine réunion ministérielle de l'Organisation

des pays exportateurs de pétrole (Opep), a déclaré Ali al-Omaïr à des journalistes qui lui demandaient de commenter la proposition de Caracas.

Le président vénézuélien Nicolas Maduro avait proposé début septembre une réunion des producteurs Opep et non Opep pour discuter d'une réduction de la

production afin de stimuler le prix du baril qui a reculé de 50% depuis juin dernier. «Le problème est qu'il n'y a aucun engagement des producteurs non Opep à baisser la production», a ajouté le ministre koweïtien, sans dire si le sommet proposé par M. Maduro pouvait se tenir après le 4 décembre. Selon M. Omaïr, lors des

précédents sommets des producteurs, on a toujours demandé à l'Opep de réduire sa production, «alors que les autres continuaient à produire, ce qui nous faisait perdre des parts de marché». Il a expliqué la volatilité du marché pétrolier par les incertitudes et la surproduction qu'il a estimée à 2 millions de barils par jour.

Selon lui, la baisse des prix n'aura pas d'impact sur les grands projets lancés par le Koweït qui tire 90% de ses revenus du pétrole. Il a précisé que son pays, membre de l'Opep, produisait actuellement 2,8 millions de barils par jour, avec une capacité de production «un peu plus grande».

D.C.

Changes

L'euro baisse un peu face à un dollar toujours aidé par la Fed

L'EURO baissait légèrement hier face à un dollar qui restait revigoré par un regain d'attente d'une hausse des taux de la Réserve fédérale américaine (Fed) d'ici à la fin de l'année, dans un marché sans grand élan. La monnaie unique européenne valait 1,1192 dollar contre 1,1202 dollar vendredi soir. La devise européenne baissait également face à la monnaie japonaise, à 134,37 yens contre 134,97 yens vendredi soir. Le dollar aussi perdait du terrain face à la devise japonaise, à 120,08 yens contre 120,49 vendredi. Depuis l'ouverture des échanges en Asie, «le dollar est resté sur une position haussière après avoir rebondi en fin de semaine grâce à des commentaires de la présidente de la Fed Janet Yellen qui est toujours favorable à une hausse des taux cette année», commentait un analyste. M^{me} Yellen a indiqué jeudi qu'elle pensait que les conditions seraient réunies pour «probablement permettre une première hausse des taux sur les fonds fédéraux plus tard cette année, suivie par un rythme graduel de resserrement des taux ensuite». Cette déclaration permet au billet vert de se renforcer car une hausse des taux d'intérêt rendrait le dollar plus rémunérateur et donc plus attractif pour les investisseurs. De plus, la dernière estimation de la croissance du produit intérieur brut (PIB) aux Etats-Unis du deuxième trimestre est venue confirmer vendredi la bonne santé de l'économie américaine. Elle a en effet été chiffrée à 3,9% en rythme annuel, 0,2 point de plus que ce qui avait été annoncé précédemment. Les investisseurs attendent maintenant la publication vendredi du très important rapport mensuel sur l'emploi et le chômage aux Etats-Unis, un indicateur majeur pour jauger la santé de la première économie mondiale. Du son côté, «l'euro a ouvert la semaine sous pression» après la victoire des indépendantistes aux élections en Catalogne, notait un autre analyste. De plus, les perspectives de la monnaie unique européenne restent baissières du fait de pressions accrues pesant sur la Banque centrale européenne (BCE) pour qu'elle redouble ses efforts afin de soutenir la reprise naissante de l'économie de la zone euro, selon des analystes. La livre britannique montait face à la monnaie unique européenne, à 73,57 pence pour un euro, comme face au dollar, à 1,5219 dollar pour une livre. La devise suisse montait un peu face à l'euro, à 1,0951 franc pour un euro, et se stabilisait face au billet vert, à 0,9784 franc pour un dollar. L'once d'or valait 1 137,91 dollars, contre 1 146,65 dollars vendredi soir.

R.E.

Saison agricole à Ghardaïa

Une production de 6 400 quintaux d'arachide attendue

■ Une récolte de 6 400 quintaux d'arachide «bio» dont les grains appelés communément «cacahuètes» est attendue au terme de la campagne de cueillette, lancée depuis quelques jours dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on indiqué auprès de la direction des services agricoles.

Par Lamine D./APS

Cette campagne, qui se poursuivra un mois durant, ciblera un total de 430 hectares, pour une moyenne de dix quintaux à l'hectare en irrigué qui sera atteinte cette saison, a précisé le responsable des statistiques à la DSA, Khaled Djebrit. La culture des arachides (de la famille des fabacées) est circonscrite principalement dans les localités de Seb Seb, Mansourah et Metlili au sud de Ghardaïa, caractérisées par un sol sablonneux, l'ensoleillement ainsi que l'existence de nombreux points pour l'irrigation favorable au développement de cette culture de «haute qualité gustative», très appréciée par la population.

De nombreux cultivateurs des localités de Seb Seb, Mansourah

et Metlili accordaient un grand intérêt à l'intensification de l'arachide qui constitue «une culture lucrative» générant des revenus importants, a fait savoir ce responsable.

La sécheresse et la baisse du niveau piézométrique de la nappe phréatique qu'a connues ces deux dernières années la région de Ghardaïa, ont dissuadé les agriculteurs de semer ce produit agricole, a ajouté M. Djebrit. Pas moins de 600 hectares ont été consacrés à cette culture en 2014 contre 430 hectares en 2015, a-t-il souligné. Plante typique des zones chaudes et humides, l'arachide a investi le sud de la wilaya de Ghardaïa comme en témoignent les nombreuses plantations dans les communes de Seb Seb, Hassi Lefhal et Mansourah. Cette culture qui se comporte fort bien



F.P.A.D.R.

dans ces zones arides, a incité de nombreux cultivateurs du sud de Ghardaïa à consacrer des parcelles pour l'intensification de cette plante légumineuse qui reste au stade traditionnel. Les travaux de semis sont réalisés manuellement par une centaine d'agriculteurs qui sont confrontés à de nombreux problèmes, en particulier l'ignorance de l'itinéraire technique de cette culture

et les nombreux ravageurs de ce type de culture notamment les moineaux, les rongeurs et autres prédateurs. De tous les produits qui s'offrent aux touristes et autres visiteurs de l'incontournable Souk de Ghardaïa, notamment les différentes variétés de dattes précoces, les cacahuètes de la région de Seb Seb retiennent l'attention. De par leur qualité très nutritive, les caca-

huètes de Seb Seb ont gagné une notoriété qui a dépassé les frontières de la région de Ghardaïa. Ce produit de qualité cultivé traditionnellement à petite échelle dans cette région enclavée de Seb Seb, peut constituer un élément de prospérité durable pour cette région, a-t-on estimé. Les dernières précipitations, certes tardives, qu'a connues le sud du pays ont ravivé l'espoir d'une intensification de cette culture durant la prochaine campagne de semence d'arachide, prévue en avril 2016.

L. D./APS

Oum El Bouaghi La production de miel en recul dans la wilaya

LA PRODUCTION de miel est en recul dans la wilaya d'Oum El Bouaghi où 130,09 quintaux ont été récoltés au titre de la saison agricole en cours contre 144,62 quintaux la saison dernière, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA). Cette régression est «la conséquence de la sécheresse de près de 45 jours qui avait prévalu au printemps, période de floraison», a indiqué la même source, rappelant que la meilleure saison reste celle de 2009 qui avait été marquée par une production record de 153 quintaux. La wilaya compte au total 269 apiculteurs pour la majorité desquels l'apiculture constitue une activité d'appoint, a-t-on également

indiqué à la direction des services agricoles. Un apiculteur exerçant dans la commune d'Ain Diss soutient que l'initiation des éleveurs d'abeilles aux techniques et au processus de production les plus efficaces constitue une nécessité pour faire de cette activité une source de revenus conséquents pour les producteurs. Pour le chef du service de la production végétale et du soutien technique à la DSA, le développement de la filière apicole «reste très limité en raison de l'absence d'apiculteurs professionnels, en dépit des mesures incitatives prévues dans le Programme national de régulation et de développement agricole (PNRDA)». Le soutien public accordé par ce programme a pourtant permis de porter à 6 566 le nombre des ruches dans cette wilaya où le relief peu montagneux et peu boisé «rend cependant difficile un développement significatif de l'apiculture», a noté ce responsable. R.R.

Tissemsilt

Formation qualifiante pour 406 jeunes dans des entreprises économiques

Pas moins de 406 jeunes de la wilaya de Tissemsilt ont bénéficié d'une formation qualifiante sur des chantiers de réalisation et dans des entreprises économiques durant la saison écoulée, a-t-on appris du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels.

Ces jeunes, ayant bénéficié de contrats de formation d'insertion au titre de conventions signées entre la direction de la formation et plusieurs secteurs et entreprises dont l'agriculture et l'habitat, ont suivi une formation de six mois dans des spécialités de bâtiment, plomberie sanitaire, couture, broderie, art culinaire, mécanique générale, agriculture, soudure, horticulture et autres, a indiqué Khaled Belkharoubi, en marge de la cérémonie de rentrée de la session de septembre. Leur insertion professionnelle a été faite dans

des entreprises où ils ont reçu une formation pratique et théorique dans des établissements de formation professionnelle.

Parmi les clauses de ces conventions, l'orientation des bénéficiaires des contrats de travail vers des spécialités demandées au marché de l'emploi afin d'offrir une main-d'œuvre qualifiée et faciliter leur insertion en adéquation avec la spécificité de la wilaya, développer les activités économiques dans les filières de l'agriculture, l'hydraulique et le bâtiment, en plus de l'initiative d'une étude socio-économique pour établir une base de données de prise en charge de la formation adaptée aux besoins du marché du travail dans la région.

Le responsable a signalé que la direction de la formation et de l'enseignement professionnels a élaboré, en collaboration avec la

direction de l'emploi, un programme de sensibilisation des responsables des entreprises économiques privées et des ateliers d'artisanat, sur les avantages en cas de prise en charge d'une formation d'un plus grand nombre de jeunes non qualifiés.

Les programmes visent à faire découvrir aux jeunes les avantages des contrats de formation et d'insertion au titre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP). Les démarches de la direction du secteur visent à augmenter les effectifs de stagiaires du mode de formation par apprentissage, afin de couvrir le déficit relevé dans la wilaya en main-d'œuvre qualifiée. Les établissements de formation de la wilaya ont accueilli, au titre de la nouvelle rentrée de septembre en cours, 1 221 nouveaux stagiaires répartis sur plusieurs modes de formation. S.L.

Tipasa

Le centre universitaire sera promu au rang d'université

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a déclaré à Tipasa que son département s'emploie activement pour la promotion du centre universitaire de Tipasa au rang d'université dotée de toutes les spécialités.

«Nous travaillons en étroite coordination avec les autorités locales en vue de réunir toutes les conditions matérielles et pédagogiques à même d'accélérer le processus de promotion du

centre universitaire au rang d'université», a indiqué Tahar Hadjar, précisant que «l'existence d'un pôle universitaire à Koléa, abritant de grandes écoles nationales, plaide en faveur de cette promotion». «Un changement de statut qui va créer un équilibre sur le plan de la répartition pédagogique, notamment dans la partie ouest du Grand-Alger, avec l'ouverture en perspectives de nouveaux instituts capables d'absorber le flux d'étudiants atten-

due dans les prochaines années», a fait savoir M. Hadjar. En marge de la visite de différents projets universitaires, le ministre s'est félicité du rythme d'exécution des différentes structures inscrites à l'indicatif de son secteur, dont les projets de 5 000 places pédagogiques et 2 000 lits, qui seront livrés à la prochaine rentrée universitaire. Ces infrastructures portent sur trois nouveaux instituts, un pour les sciences technologiques, un

autre pour les sciences naturelles et la vie et le troisième pour les lettres et les langues. M. Hadjar s'est dit, par ailleurs, disposé à apporter son soutien pour l'ouverture de spécialités qui cadrent avec les spécificités de la wilaya, évoquant, à cet égard, la maturation d'un projet de création d'un institut national englobant quatre disciplines, à savoir le tourisme, l'archéologie, l'histoire et la culture. A.M./Agences



Camps de réfugiés sahraouis

Le président du Comité exécutif du HCR achève sa visite

■ Le président du Comité exécutif du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, Pedro Comissario, a achevé une visite dans les camps de réfugiés sahraouis, destinée à s'enquérir de la situation humanitaire de ces réfugiés, a rapporté l'agence de presse sahraouie SPS

Par Souhila K.

Lors de cette visite de quatre jours, M. Comissario a rencontré des responsables sahraouis dont le Premier ministre, Abdelkader Taleb Oumar, au siège de la Présidence de la République arabe sahraouie (RASD). L'entretien a porté sur la situation humanitaire des réfugiés sahraouis et les conditions difficiles endurées par le peuple sahraoui. A cette occasion, le Premier ministre a insisté sur «la responsabilité de la communauté internationale devant la détérioration de la situation humanitaire, qui peut entraîner des risques politiques et sécuritaires incon-

trôlables», a précisé SPS. Ont pris part à cette rencontre, des membres du Secrétariat national du Front Polisario et du gouvernement, en plus du président du Croissant-Rouge sahraoui, Bouhoubeini Yahya.

Le président du Comité exécutif du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, M. Comissario, a affirmé dans une déclaration à la presse sahraouie, que «l'objectif de cette visite est de découvrir la situation endurée par les réfugiés sahraouis, et leur exprimer la solidarité de la communauté internationale avec eux», saluant le soutien de l'Algérie, gouvernement et peuple pour ces réfugiés. Pour sa part, le président du



Ph: DR

Croissant-Rouge sahraoui a indiqué que «la visite vient en réponse à l'appel lancé par le Croissant-Rouge sahraoui et ses partenaires, afin d'intervenir et de témoigner de la situation du peuple sahraoui qui traverse des

conditions humanitaires critiques en raison de l'échec de la communauté internationale de trouver une solution devant garantir le droit de ce peuple à l'autodétermination et à l'indépendance». M. Comissario était arrivé jeudi

dans les camps de réfugiés sahraouis dans le cadre d'une visite de 4 jours, qui l'a conduit aux wilayas de Boujdour et Smara. Il a également rendu visite aux institutions de la RASD, où il a constaté de visu les équipements sociaux tels que l'éducation, la santé, l'hydraulique et les centres pour les personnes handicapées. Il a écouté des explications sur le fonctionnement de ces institutions.

En outre, M. Comissario a rencontré un nombre de réfugiés qui lui ont exprimé leurs préoccupations portant notamment sur leur «frustration» face à l'absence de progrès vers une solution qui garantisse le droit à l'autodétermination, ainsi que la réduction de l'aide humanitaire internationale. Le Comité exécutif du HCR se réunit une fois par an à Genève pour examiner et approuver les programmes et budgets du HCR, émettre un avis consultatif sur les questions de protection internationale et discuter d'un large éventail d'autres questions avec le HCR et ses partenaires intergouvernementaux et non gouvernementaux. Le comité permanent du Comité exécutif se réunit plusieurs fois par an pour assurer le suivi des travaux du Comité exécutif entre les sessions plénières.

S. K.

Libye

Combats à Benghazi, 10 morts dans les rangs de l'armée et de l'EI

Trois soldats du gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale ainsi que sept jihadistes du groupe extrémiste Etat islamique (EI) ont été tués dans des combats samedi et dimanche dans la ville de Benghazi (est), selon des sources militaires et médicales.

Citée par l'agence de presse loyale au gouvernement basé dans l'est de la Libye, une source médicale a indiqué que l'hôpital Al-Jalaa à Benghazi avait reçu «hier samedi trois corps» de personnes tuées «dans les combats en cours dans la ville». Il s'agit selon la même source des corps de trois soldats des forces gouvernementales. Vingt-et-un membres blessés de ces forces ont d'autre part été soignés dans le même hôpital, a-t-on ajouté, précisant que les combats avaient eu lieu dans le secteur de Saberi, dans le centre de Benghazi, deuxième ville de Libye, située à 1 000 km à l'est de la capitale Tripoli. Pour sa part, le commandement général des forces armées a

annoncé que ses militaires avaient «tué 7 membres de la branche libyenne de l'EI et capturé 9 autres dans le secteur de Saberi» dimanche.

Dans un communiqué publié par la même agence, il précise que les forces gouvernementales ont également «saisi les armes des prisonniers qui ont eux été transférés aux autorités compétentes». La Libye est déchirée depuis un an par un conflit qui oppose deux autorités rivales : un gouvernement reconnu par la communauté internationale basé à l'est du pays et une administration rivale soutenue par une coalition de milices, dont certaines islamistes, établi à Tripoli. Benghazi est de nouveau le théâtre de combats depuis l'annonce il y a plus d'une semaine par le commandant des forces armées du gouvernement reconnu, le général Khalifa Haftar, d'une nouvelle opération militaire contre les forces antigouvernementales dans cette ville. Parmi les groupes visés figurent notamment Ansar al-

Sharia, des islamistes radicaux proches d'Al-Qaïda et l'EI.

La Libye est déchirée depuis un an par un conflit qui oppose deux autorités rivales: un gouvernement reconnu par la communauté internationale basé à l'est du pays et une administration rivale soutenue par une coalition de milices, dont certaines islamistes, établi à Tripoli la capitale. L'ONU espérait arriver à convaincre les deux parties d'accepter un accord sur la formation d'un gouvernement d'unité nationale afin de mettre fin aux combats. Les négociations sont en cours sous l'égide de l'ONU, au Maroc, dans la station balnéaire de Skhirat. Les Etats-Unis et cinq pays européens (France, Italie, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni) avaient pressé vendredi les Libyens de se mettre d'accord sur ce gouvernement d'union d'ici la fin septembre afin d'ouvrir la voie à une aide économique et sécuritaire pour ce pays en proie au chaos.

Tunisie

Marzouki : «Le pouvoir actuel est une reproduction de l'ancien régime»

Dans une interview accordée à la chaîne de télévision yéménite, «Balkis», Moncef Marzouki a traité de nombreux thèmes en Tunisie et dans les pays arabes. Tout en assurant que les révolutions arabes ont bien réussi pour mettre fin aux régimes dictatoriaux et tyranniques qui régnaient dans ces pays, M. Marzouki a tenu à préciser que pour lui, il ne s'agissait pas du «printemps arabe, mais plutôt d'un volcan, voire un séisme arabe qui a emporté avec lui la corruption, la répression et a redonné aux peuples concernés dignité,

liberté et citoyenneté». Moncef Marzouki, qui assure avoir été élu à la présidence de la République tunisienne démocratiquement et avoir remis le pouvoir démocratiquement, a axé ses propos sur le retour de la contre-révolution aussi bien en Tunisie que dans les autres pays arabes tels que l'Egypte, le Yémen et la Syrie.

«Nous savons que la contre-révolution allait tout mettre en œuvre pour recouvrer le pouvoir par les urnes en lançant toute sa machine propagandiste avec des médias corrompus et de l'argent sale,

mais nous savons qu'elle va être délogée, de nouveau par les urnes, ce qui va perpétuer la loi du processus démocratique», a-t-il précisé.

Ainsi, pour l'ex-président, le pouvoir actuel en Tunisie n'est qu'un remake de celui d'avant la révolution, dans le sens où il comprend dans ses rangs une grande majorité de symboles du passé, ce qui va entraîner, selon ses propres termes, une autre révolution, car les «soulèvements puisent leur origine et s'alimentent de l'oppression et de la tyrannie». Et après avoir fait étalage de

ses «prouesses» en matière de militantisme et défense des droits de l'Homme, Moncef Marzouki a déclaré que tant qu'il y aura des militants comme lui dans les pays arabes, les nouveaux dictateurs ne dormiront pas tranquilles, tout en citant le cas de l'Egypte où un président démocratiquement élu a été évincé par la force des armes, selon ses propres termes. «Même si Morsi avait fauté ou mal agi, il fallait le laisser terminer son mandat et laisser les urnes décider de son avenir», a-t-il affirmé en substance.

R.M.

Esplanade des Mosquées

Intenses affrontements entre Palestiniens et policiers

■ Des heurts intenses ont mis aux prises hier jeunes Palestiniens et policiers israéliens, faisant plusieurs blessés sur et autour de l'ultra-sensible esplanade des Mosquées à Jérusalem, où les célébrations d'une grande fête juive ravivent les tensions.



Par Ali O.

Après un long face-à-face, une demi-heure avant l'ouverture de l'esplanade aux visiteurs non-musulmans (touristes et juifs), une dizaine de jeunes Palestiniens masqués a commencé à faire voler les pierres auxquelles les policiers ont répliqué par des grenades lacrymogènes et assourdissantes, a constaté un journaliste de l'AFP. Les policiers lourdement équipés et jus-

qu' alors postés à la porte par laquelle devaient entrer les juifs et les touristes se sont alors déployés sur les 14 hectares de l'esplanade. Les jeunes jeteurs de pierres ont reflé pour trouver refuge dans l'emblématique mosquée Al-Aqsa où quelques dizaines d'autres étaient déjà retranchés depuis la veille, dans l'attente des visites du lendemain matin selon un scénario désormais habituel. Les fidèles musulmans restés après la prière de l'aube ont été expulsés manu militari de l'esplanade. Les

Palestiniens barricadés dans Al-Aqsa ont jeté de l'intérieur cocktails Molotov et pierres sur les policiers postés par dizaines devant les portes de la mosquée, sur son toit et partout ailleurs sur l'esplanade. Les policiers protégés par des écrans mobiles ont tiré grenades lacrymogènes et assourdissantes par les ouvertures. Les violences ont gagné la Vieille ville en contrebas de l'esplanade. Vingt-deux personnes ont été blessées, dont trois hospitalisées, a indiqué le Croissant-Rouge palestinien. Les personnes emmenées à l'hôpital ont été atteintes par des balles en caoutchouc, dont une au visage à l'intérieur d'Al-Aqsa, a dit le Croissant-Rouge. Il s'agit pour ces jeunes Palestiniens de défendre l'esplanade contre les empiètements accusés selon eux des juifs sur le troisième lieu saint de l'Islam, symbole palestinien ultime. Pour eux, la recrudescence des visites de juifs sur l'esplanade à l'occasion des fêtes qui ont commencé il y a 15

jours et se poursuivent depuis dimanche soir et pendant une semaine avec les célébrations de Soukkot sont un pas de plus vers une prise de contrôle générale de l'esplanade. Le site est situé dans la Vieille ville à Jérusalem-Est annexée et occupée par Israël, donc au cœur du conflit israélo-palestinien. L'esplanade est également révéralée par les juifs comme le mont du Temple, leur lieu le plus saint. Ils sont autorisés à visiter les lieux mais ont l'interdiction d'y prier. Une demi-heure après le début des heurts autour d'Al-Aqsa, la porte des Maghrébins s'est ouverte aux touristes et aux juifs. Au milieu des explosions qui résonnaient à travers la Vieille ville, certains prenaient la pose devant le Dôme du rocher, à l'admirable faïence bleue surmontée d'un dôme doré. Au total, 450 touristes et 24 juifs se sont rendus sur l'esplanade, a indiqué la police. A la mi-journée, certains musulmans ont pu de nouveau se rendre sur l'esplana-

de. Mais les policiers positionnés devant toutes les portes du site barraient l'entrée aux hommes de moins de 50 ans. La situation restait tendue dans les ruelles de la Vieille ville où des Palestiniens scandaient des slogans de défense d'Al-Aqsa à chaque fois que passaient des juifs endimanchés et arborant des gerbes comme le veut la tradition de Soukkot. Sporadiquement, leur importante escorte policière leur dégageait la voie à coups de grenades assourdissantes.

Les visites de juifs sont «interdites» par le grand rabbinat d'Israël, affirme un panneau à la porte des Maghrébins, pour ne pas désacraliser le Saint des saints, le lieu le plus sacré de l'ancien temple. Mais des rabbins nationalistes, souvent proches des colons, encouragent ces visites, notamment à l'occasion de Soukkot.

Les Palestiniens accusent Israël de planifier une partition de l'esplanade comme au Caveau des Patriarches à Hébron (sud de la Cisjordanie occupée), autre lieu saint pour les deux religions.

Pour eux, les récentes visites de députés et d'un ministre israélien, Uri Ariel (Agriculture), prouvent que les autorités cautionnent de tels projets. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu s'en défend. Il n'a cessé de répéter qu'il n'avait aucune intention de remettre en cause le «statu quo», les règles imposées après l'occupation de la Vieille ville en 1967 et qui autorisent les juifs à se rendre sur l'esplanade mais pas y prier. Les jeunes jeteurs de pierre d'Al-Aqsa affirmaient dès dimanche qu'ils s'opposeraient aux «attaques des colons» jusqu'à la fin des célébrations de Soukkot, la fête des cabanes. A. O.

Points chauds
Stratégie

Par Fouzia Mahmoudi

Les Républicains français courent-ils derrière le FN ? Une question à laquelle les cadres du parti de droite répondent tous sans hésiter un non clair. Pourtant, dans les faits, les preuves s'accumulent pour démontrer le contraire et la dernière en date et non des moindres est la sortie, depuis condamnée par de nombreuses figures de droite, de Nadine Morano, ancienne ministre de Nicolas Sarkozy. En effet, samedi soir sur le plateau de l'émission «On n'est pas couché» de France 2, Morano avait déclaré que «pour qu'il y ait une cohésion nationale, il faut garder un équilibre dans le pays, c'est-à-dire sa majorité culturelle». «Nous sommes un pays judéo-chrétien, le général de Gaulle le disait, de race blanche, qui accueille des personnes étrangères», avait-elle ajouté. Un commentaire qui avait provoqué la consternation immédiate de toutes les personnes présentes sur le plateau de l'émission et qui depuis fait couler beaucoup d'encre que ce soit de la part des médias ou des politiques. A droite, le défi est désormais de tenter de se distancer aussi vite et aussi clairement que possible de la déclaration de l'ancienne ministre, tout en essayant de ne pas la condamner trop brutalement. «La notion de race ne me paraît pas quelque chose d'acceptable», a ainsi réagi cette semaine le maire de Bordeaux, Alain Juppé. «La nation ne se définit pas par une race, je l'ai écrit maintes fois, et je continue à penser que la plus belle définition de ce qu'est une nation, de ce qu'est une patrie, c'est celle qu'Ernest Renan a donnée au XIX^e siècle : le lieu du vivre ensemble (...), des valeurs communes, un projet commun, un bien commun, une vision commune de l'avenir», a souligné Alain Juppé lors d'un point de presse. Mais pour Alain Juppé, Nadine Morano a «sorti une citation du général de Gaulle qui avait été faite dans un contexte radicalement différent», celui de l'indépendance de l'Algérie. «Il s'agissait de savoir si on allait intégrer à la nation française les 10 ou 15 millions de musulmans de l'Algérie», a-t-il précisé. «Ce n'est pas en courant derrière le Front national que l'on arrivera à le dépasser, c'est en marquant notre différence», a poursuivi le candidat à la primaire à droite pour la présidentielle de 2017, dénonçant une «stratégie vouée à l'échec». Interrogé sur la nécessité de sanctionner les propos de Nadine Morano, Alain Juppé a répondu qu'il ne voulait pas être «le grand excommunicateur». «J'ai écouté Nicolas Sarkozy, dimanche à Nogent, et il a tenu sur le Front national des propos sans aucune ambiguïté. Aucune espèce d'alliance de quelque sorte que ce soit avec ce parti dont le projet conduirait la France au désastre», a-t-il dit. Reste que ce n'est pas la première fois que Nadine Morano donne de la voix ces dernières semaines, notamment sur le sujet des migrants, et ses déclarations ressemblent toujours de plus en plus à celles des représentants du Front National. La seule question étant de savoir désormais si elle agit ainsi véritablement de son propre chef, ou si elle a été mandatée pour incarner pour les électeurs la voix de la «vérité» qui plaît tant aux sympathisants du FN. F. M.

Catalogne
Les indépendantistes catalans
déterminés à lancer la sécession

Même si plus de la moitié des électeurs n'ont pas voté pour eux, les indépendantistes en Catalogne se sont dits déterminés hier à lancer le processus de l'indépendance, faisant fi de l'opposition de Madrid et du scepticisme des marchés.

«Le message (des électeurs) est clair. Nous avons la majorité qui légitime totalement le fait d'initier le processus», a affirmé Raul Romeva, tête de liste de la coalition «Ensemble pour le oui», devant la presse à Barcelone, au lendemain des élections régionales. Les deux listes indépendantistes ont obtenu au total 72 sièges, soit la majorité absolue au parlement, mais seulement 47,8% des suffrages.

M. Romeva a ajouté être disposé à négocier avec Madrid uniquement sur les modalités de l'indépendance.

A Madrid, le Chef du gouvernement conservateur, Mariano Rajoy, s'est, quant à lui, dit prêt à dialoguer mais uniquement «dans le cadre de la loi». «Je suis prêt à écouter et à parler» mais «je ne vais parler ni de l'unité de l'Espagne ni de la souveraineté», a-t-il répété dans sa première

déclaration après le scrutin. «Les prétentions de quelques-uns étaient et restent en dehors de la loi, mais en plus maintenant, il a été démontré qu'ils n'ont pas l'appui de la majorité des citoyens», a-t-il insisté, en référence aux indépendantistes.

Malgré ce dialogue de sourds, la Bourse de Madrid a réagi calmement au résultat du scrutin et résistait beaucoup mieux que les autres places européennes à la baisse des cours. «Pour les investisseurs, il est peu probable, voire quasiment impossible, que la Catalogne puisse devenir indépendante, principalement car c'est illégal», a expliqué à l'AFP Daniel Pingarron, analyste marché chez IG.

La presse était divisée sur le résultat du scrutin. Pour le journal catalan de gauche *El Periódico*, c'est une «victoire», quoique «amère» pour les indépendantistes. Le journal de centre gauche *El País*, le plus vendu en Espagne, considère que «les indépendantistes gagnent les élections et perdent leur plébiscite». Pour aller de l'avant, les indépendantistes

devront d'abord surmonter leurs divisions. Pour former un gouvernement régional, la liste de M. Romeva doit compter sur les dix sièges obtenus par une autre liste indépendantiste, la CUP, d'extrême gauche, qui ne veut pas du conservateur Artur Mas au pouvoir.

«Nous ne voterons pas l'investiture d'Artur Mas parce que nous considérons qu'il n'incarne pas le processus... Nous investirons quelqu'un qui n'a rien à voir avec les coupes budgétaires, les privatisations ni la corruption», a déclaré la numéro deux de la CUP, Anna Gabriel Sabat.

La «question catalane» qui envenime la politique espagnole depuis des décennies pèsera en tout cas sur les élections législatives de décembre, où M. Rajoy joue sa réélection.

L'opposition comme les analystes attribuent la progression des indépendantistes à l'intransigeance de M. Rajoy ces dernières années. Le Parti populaire (PP) qu'il dirige avait obtenu, en 2010, que le Tribunal constitutionnel rabote le large statut d'autonomie accordé à la Catalogne.



Le conteur Seddik Mahi au Festival du conte à Sharjah

«Le patrimoine oral algérien est toujours bien accueilli»

■ Le conteur professionnel et écrivain Seddik Mahi représente l'Algérie au festival international du conte à Sharjah (Emirats arabes). Cet événement culturel qui a débuté dans l'après-midi de dimanche se poursuit jusqu'au premier octobre prochain proposant au public des contes de plus de trente-cinq conteurs. D'ailleurs, vingt pays prennent part à ce rendez-vous international. Les organisateurs de l'actuelle édition ont choisi le Maroc comme invité d'honneur.

Par Abia Selles

«Le patrimoine oral algérien est toujours bien accueilli par les pays arabes», a déclaré le conteur algérien Seddik Mahi qui représente actuellement notre pays au festival international du conte à Sharjah (Emirats arabes). Cet événement culturel inauguré dimanche en présence de plusieurs personnalités culturelles arabes et étrangères se veut un espace d'échange entre les conteurs du monde. «Il est impossible de sortir de cet évé-

nement sans apprendre quelque chose. Les participants sont très sympas et il y a un bel échange culturel entre nous», affirme le conteur. D'ailleurs sa participation à ce festival consiste à présenter le patrimoine oral algérien au public comme aux participants. «Nos contes sont parmi les meilleurs au monde vu les valeurs humaines et éducatives qu'elle porte», précise le conteur.

Habitué des rondes populaires et du théâtre de la «halqa», Seddik Mahi présente durant cette manifestation des contes puisés du patrimoine oral popu-



Ph. DRK

laire algérien, notamment les contes et légendes du Sud algérien dont «el moula el moula» qui a fait le tour de plusieurs festivals internationaux.

L'artiste présentera également des contes de nos aïeux intitulés «wach kalet nas ezman».

Originaire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, Seddik Mahi œuvre

depuis des années à la réhabilitation de la tradition disparue des «gouals».

Issu d'une formation théâtrale, l'artiste anime ces dernières années des espaces et ateliers dédiés aux contes populaires dans le cadre de festivals à travers le pays. Il œuvre aussi à la collecte des contes et légendes

pour les produire sous forme de pièces théâtrales.

Outre l'animation de festivals et rencontres, l'artiste a également encadré des sessions de formation en Tunisie et aux Emirats arabes unis.

Il est à noter qu'une vingtaine de pays ont pris part à cette édition du festival international du conte de Sharjah. L'invité d'honneur de l'actuelle édition est le Maroc. Le but majeur de ce festival est de concrétiser les objectifs de l'Unesco visant la préservation du patrimoine et des richesses de l'humanité.

A.S.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Espace Espagne
Jusqu'au 5 novembre :
Cycle filmique intitulé «Les jeux du cinéma»
Jeudi 1er octobre à 18h :
Projection du film Gabor de Sebastian Alfie (Espagne, 2013)

Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)
Jusqu'au 3 octobre :
Deuxième édition des Journées nationales du monologue et de l'humour.

Complexe culturel Abdelouahab-Salim, Chenoua
Jusqu'au 30 septembre :
Exposition d'art plastique «Paysage et calligraphie» avec Ahmed Arbouche.

Centre culturel Mustapha Kateb
Jusqu'au 2 octobre :
Exposition de la plasticienne Chafika Feghir

Carrefour des Artistes (Tahtat elFananin)
Jusqu'au 15 octobre :
Soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes professionnels

Galerie d'Art Aïcha-Haddad
Jusqu'au 1er octobre :
Exposition de peinture de l'artiste Mourad Boucenna

Palais de la culture Mouhamed Laïd Al Khalifa de Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
«Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est
Jusqu'au 12 novembre :
Exposition collective intitulée «Al aswat al naouba»

Palais de la culture Malek-Haddad, Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Noureddine.
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

Parking de l'hypermarché Uno, Aïn Defla
Jusqu'au 30 septembre :
Cirque Amar El Floreliquo.

Musée national du Bardo
Jusqu'au 30 septembre :
Exposition artistique intitulée Altiba9

Salon national des arts plastiques à Oran

70 artistes attendus à la 5^e édition

Quelque 70 artistes peintres sont attendus à la cinquième édition du salon national des arts plastiques, prévu du 4 au 7 octobre prochain à Oran, a-t-on appris dimanche des organisateurs.

Il est attendu la présence à cette manifestation, qui se tiendra à la salle d'expositions du musée national Ahmed-Zabana, d'une pléiade de peintres de 20 wilayas et 50

artistes d'Oran, selon la directrice de la maison de la culture Zeddour Brahim Belkacem.

Ce rendez-vous artistique permettra aux artistes d'exposer leurs œuvres anciennes et nouvelles reflétant la beauté de la nature, des coutumes et traditions du patrimoine matériel algérien et autres œuvres des écoles picturales, a indiqué Bakhta Kouadri.

Ce salon constitue un espace d'échange

entre artistes professionnels et amateurs, anciens et nouveaux, dans la perspective de développer l'art plastique et s'informer des techniques utilisées dans l'art visuel.

Au programme de ce salon, initié par la maison et la direction de la culture, plusieurs communications traitent des arts plastiques en Algérie seront animées par des spécialistes en la matière.

D.R.

Salon du livre de Constantine

Une cinquantaine de maisons d'édition au rendez-vous

Quelque cinquante maisons d'édition sont attendues au 2^e salon du livre prévu début octobre à Constantine, a indiqué, mardi à la presse, le directeur de la culture, Djamel Foughali.

Cette édition, parrainée par le département Livre et Littérature du commissariat de l'évènement «Constantine, capitale de la cul-

ture arabe», en coordination avec la direction de la culture, sera organisée sous des chapiteaux devant être dressés sur l'esplanade Ahmed-Bey, en plein cœur de la ville, ce qui devrait assurer le succès populaire de la manifestation, a estimé le même responsable. «Plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages seront exposés au grand public lors de

ce salon qui prévoit un stand réservé exclusivement aux ouvrages édités dans le cadre de la grande manifestation culturelle qu'abrite la ville des Ponts depuis le 16 avril dernier», a encore indiqué M. Foughali.

Des conférences dédiées aux livres et à la lecture, des tables rondes sur la lecture et ses apports à l'éducation de l'enfant,

des concours thématiques, des jeux pour enfants ainsi que des rencontres littéraires et des veillées poétiques seront organisés en marge de ce salon dans la petite salle de conférences du Palais de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa, situé non loin de l'esplanade Ahmed-Bey, a fait savoir le directeur de la culture.

T.F.

Prix culturel Confucius

Deux universitaires chinois et taïwanais primés

Le Prix culturel Confucius 2015 a été décerné dimanche à deux professeurs de philosophie et de littérature de Chine et de Taïwan lors de la 7^e Conférence mondiale du confucianisme, organisée dimanche à Qufu dans la province du Shandong dans l'est de la Chine.

Chen Lai est professeur de philosophie et directeur de l'Académie de culture chinoise de l'Université Tsinghua, à Pékin. Il est spécialiste du confucianisme et ses réalisations

exceptionnelles, rapporte l'agence Chine-Nouvelle.

Tung Chin-yue a été un élève de Kong Decheng, un descendant de la 77^e génération de Confucius. Il est professeur honoraire de littérature chinoise à l'Université politique de Taïwan et directeur adjoint de l'Association confucéenne internationale.

Le comité du prix a décrit M. Chen comme «héritier et interprète de la culture chinoise» et Tung Chin-yue comme «propa-

gateur de la culture nationale chinoise».

Le prix a été décerné lors de la 7^e Conférence mondiale du confucianisme, organisée dimanche à Qufu, ville natale de Confucius. Cet événement a attiré plus de 150 experts et universitaires venus de 15 pays et régions.

Le Prix culturel Confucius a été créé en 2009 par le ministère chinois de la Culture et le gouvernement provincial du Shandong.

M.K.

Coup-franc direct

Des initiatives à encourager

Par Mahfoud M.



La veille du derby électrique entre le MCA et l'USMH, des fans des deux formations ont eu un comportement pour le moins exemplaire en organisant un déjeuner au stade du 1^{er} Novembre d'El Harrach pour enterrer définitivement la hache de guerre entre les deux galeries qui n'arrêtaient pas de se chamailler depuis quelques années pour des raisons pour le moins stupides. Ces supporters ont montré un niveau élevé de conscience et montrent la voie à d'autres qui continuent encore à cultiver la haine dans ce championnat national miné par des comportements anti-sportifs. Les inconditionnels du Doyen et d'El Harrach devraient être imités surtout que cette initiative contribue à atténuer la violence qui existe dans le football national et qui le mine depuis quelque temps. Les gens devraient comprendre que le football est plutôt un élément de rassemblement et ne doit être en aucun cas un élément de division entre enfants du même pays mais surtout du même quartier. Cette initiative s'est pourtant faite loin des salons feutrés des responsables de la balle ronde nationale qui jusque-là n'ont pas trouvé un remède à ce mal qui ronge le football dans notre pays. Cela est d'autant plus désolant qu'on sait que ces supporters devraient être encadrés pour éviter tout dérapage.

M. M.

Monaco

Bahlouli forfait pour six semaines



LE MILIEU offensif Fares Bahlouli, pressenti pour rejoindre prochainement la sélection algérienne, sera éloigné des terrains pendant six semaines à cause d'une blessure

à la cuisse, indique dimanche son club Monaco sur son site Internet officiel. Bahlouli a été opéré de la cuisse, précise la même source. Le joueur de 20 ans a rejoint le club de la principauté, pensionnaire de la Ligue 1 française, lors de l'intersaison en provenance de l'Olympique de Lyon, le vice-champion de France. Le sélectionneur d'Algérie, le Français Christian Gourcuff, avait évoqué, en début de mois en cours, la possibilité de faire appel à Bahlouli pour renforcer les rangs des Verts en vue des prochaines échéances. Ayant déjà porté les couleurs des sélections jeunes de France, Bahlouli sera dans l'obligation de solliciter la fédération internationale de football (Fifa) pour changer sa nationalité sportive.

Naples

Ghoulam a beaucoup progressé

L'INTERNATIONAL algérien Fawzi Ghoulam a beaucoup progressé défensivement, estime la presse italienne après son bon rendement dans ce registre lors de la victoire de son équipe Naples face à la Juventus (2-1), samedi soir dans le cadre de la 5e journée du championnat de première division italienne de football. Relégué sur le banc de touche depuis l'arrivée de Maurizio Sarri aux commandes techniques du club du sud italien l'été passé en remplacement de Raphael Benitez, Ghoulam a récupéré sa place de titulaire depuis trois matchs. La presse locale a attribué les progrès défensifs réalisés par le joueur de 24 ans au travail auquel lui soumet le nouveau coach de



Naples. Arrière gauche de métier, Ghoulam, qui a rejoint le club italien en janvier 2014 en provenance de l'AS Saint Etienne (Ligue 1, France), est réputé par son jeu porté vers l'offensif.

Ligue des Champions/El Hillal (Soudan) 1-USMA 2

Les Rouge et Noir «presque» qualifiés

La formation de l'USM Alger se rapproche de la qualification à la finale de la Ligue des champions d'Afrique après son retentissant succès à l'extérieur de ses bases face à son homologue soudanaise sur le score de (2/1). Les Rouge et Noir ont pris donc une option pour la qualification en finale de la plus prestigieuse des compétitions africaines.

Par Mahfoud M.

Pourtant tout n'était pas rose pour l'USMA au début, étant donné que les Soudanais avaient ouvert le score dès la 2^e par Moudathir, qui avait bénéficié d'un contre favorable avant de battre Zemmamouche d'un tir bien placé. Cependant, les Algérois ne se sont pas découragés et ont réussi à revenir au score par Aoudia, d'une belle tête croisée à la 13e, avant que Baïtèche ne double la mise à la 66e, d'un tir bien placé. Les joueurs de l'USMA ont réussi un match héroïque à Oum Dorman, avec une mention spéciale pour le gardien Mohamed Lamine Zemmamouche, auteur de plusieurs arrêts décisifs, dont un penalty à la 64^e, tiré par le Brésilien Andrezinho. Le match retour, entre l'USMA et Al-Hilal est programmé le 3 octobre prochain, au stade Omar-Hamadi de Bologhine (Alger). Les gars de Soustara devront maintenant bien gérer la manche retour qui sera tout aussi difficile, surtout que les Soudanais joueront leur va-tout et essayeront de se don-



PH. S. D. R.

ner à fond lors de cette deuxième confrontation pour tenter de garder ses chances de qualification. Les Rouge et Noir ont, en tout cas, donné une joie indescriptible à leurs fans et à tous les Algériens qui étaient aux anges après ce succès en attendant d'atteindre le dernier tour et pourquoi pas hisser la trophée. Dans l'autre demi-finale, disputée samedi soir, le 2^e représentant soudanais dans cette compétition, Al Merrikh s'était diffi-

lement imposé (2-1) contre le TP Mazembé, de la RD Congo. Coffie avait ouvert le score juste avant la mi-temps après une nette domination des locaux. Cependant, les Soudanais ont concédé l'égalisation en 2^e mi-temps, avec une réalisation signée Ulimwengu à la 77^e. Mais trois minutes plus tard, Bakri a permis aux siens de reprendre l'avantage au score et de l'emporter (2-1) au final.

M. M.

L'entraîneur d'Al-Hilal encense Zemmamouche

L'entraîneur d'Al Hilal du Soudan, Nabil Kouki, a encensé le gardien de but de l'USM Alger Mohamed Lamine Zemmamouche auquel il a attribué la victoire de son équipe face aux siens (2-1), dimanche à Oum Dourman (Soudan), en match aller des demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique de football. «On n'aurait jamais perdu cette rencontre s'il n'y avait pas en face un gardien de la trempe de Zemmamouche qui a été pour beaucoup dans le succès de l'USMA», a déclaré le technicien tunisien en conférence de

presse à l'issue de la rencontre. «La prestation de premier ordre de Zemmamouche a mis en confiance ses coéquipiers et les a aidés à se transcender et s'offrir la victoire», a-t-il ajouté. Les Soudanais avaient ouvert le score dès la 2^e par Moudathir. Mais les Algérois sont revenus au score par Aoudia à la 13^e, avant que Baïtèche ne double la mise à la 66^e Zemmamouche a été l'auteur de plusieurs arrêts décisifs, dont un penalty à la 64^e, tiré par le Brésilien Andrezinho. «Sans le brio de Zemmamouche, Al-Hilal aurait largement remporté. Nous

avons dominé tout le temps de la partie. Malgré cet échec, je reste persuadé que nos chances restent intactes en vue du match retour», a encore dit le patron technique de la formation soudanaise. Zemmamouche (30 ans), qui a prolongé pour cinq ans son contrat avec l'USMA en juin dernier, ne fait plus partie de l'effectif de la sélection algérienne depuis décembre passé. Il a exigé une place de titulaire pour retourner chez les Verts, selon de récentes déclarations qu'il a faites au micro d'Al-Heddaf TV.

Championnat de France

Nice coule Saint Etienne, Berrahma entré à la 86^e

Said Berrahma le milieu de l'OGC Nice, pressenti pour rejoindre la sélection algérienne lors du prochain stage des Verts, a été incorporé à la 86^e minute lors de la victoire de son équipe sur le terrain de l'AS Saint Etienne (4-1) dimanche soir en

clôture de la 8e journée du championnat de Ligue 1 française de football. Berrahma n'est pas trop utilisé par son entraîneur depuis le début de cette saison. Il avait suivi du banc de touche la large victoire de son équipe face à Bordeaux (6-1),

mercredi dernier en match comptant pour la 7^e journée. Le joueur a inscrit son premier but dans le championnat de l'hexagone cette saison lors de la victoire de Nice, très en verve en ce début de saison, sur le terrain de Bastia pour le compte de la 6e journée. Berrahma devrait être sélectionné pour la première fois dans le groupe de l'équipe algérienne pour les deux matchs amicaux contre la Guinée et le Sénégal en octobre prochain, selon la presse spécialisée. Il avait signé en juin précédent son premier contrat professionnel avec le club de la Côte d'Azur.

Championnat tunisien (3^e journée)

Belkaroui buteur avec le Club Africain

Le Club Africain a remporté une large victoire (5-0) contre la JS Kairouanaise, dont un but du défenseur international algérien Hicham Belkaroui, lors de la 3^e journée du championnat tunisien de football, disputée dimanche. Les Clubistes ont ouvert le score

à la 32^e par Wissem avant de doubler la mise par Belkaroui, d'une belle tête croisée, suite à un centre tendu de ce même Wissem. En 2e mi-temps, Miniaoui a ajouté deux buts (67^e et 80^e), avant que Saber Khalifa n'achève le festival par un 5e but, à quelques encablures

du coup de sifflet final. L'autre international algérien du Club Africain, Abdelmoumène Djabou, n'a pas participé à cette rencontre, marquée par la 1^{re} titularisation de la nouvelle recrue Abdelkader Oueslati.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Dans plusieurs communes de Jijel Distribution de 850 logements sociaux



tions», a affirmé à l'APS Tayeb Auadi, chef de la daïra d'El Milia, l'une des plus grandes agglomérations de la wilaya de Jijel. Des familles des communes de Chehna, de Djemaa Beni H'bib et de Ghebala se sont respectivement vu distribuer 100, 20 et 10 logements, a-t-on également fait savoir à la wilaya.

AU TOTAL, 850 logements publics locatifs (LPL) ont été distribués, lundi, dans les communes d'El Milia, de Chehna, de Djemaa Beni H'bib et de Ghebala (Jijel), ont indiqué les services de la wilaya. A El Milia, concernée par un quota de 720 logements, 550 unités ont été distribuées, lundi matin, tandis que le reste (170 logements) le sera le 1^{er} octobre prochain après une opération de tirage au sort destinée à l'identification des appartements et des étages, a-t-on indiqué. «L'opération s'est déroulée dans de bonnes condi-

Le directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Mohamed El Hadi Bousseboula, s'était engagé, lors d'un conseil de wilaya, à remettre les clefs de 1 186 logements sociaux dans «les prochains jours» et à réceptionner 1 437 autres «avant la fin de l'année en cours». Le wali, Larbi Merzoug, avait aussi insisté, lors de cette même réunion, sur la nécessité de «réactiver» les chantiers de réalisation des logements en vue de leur attribution avant la saison froide.

Maya F.

Coupe du monde 2018

Le sélectionneur Gourcuff dévoilera demain la liste des joueurs

LES DEUX prochains matchs amicaux de la sélection algérienne de football contre respectivement la Guinée et le Sénégal en octobre seront à l'ordre du jour de la conférence de presse du sélectionneur des Verts Christian Gourcuff, mercredi à 11h00 à l'OCO Mohamed-Boudiaf (Alger). Le coach des Verts devrait à cette occasion, dévoiler la liste des joueurs retenus pour ces deux confrontations amicales qui s'inscrivent dans le cadre de la préparation en vue du prochain match des éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

Le technicien français avait évoqué le 26 août lors de sa dernière sortie médiatique la possibilité de faire appel à certains nouveaux joueurs, à l'instar de Benrahma ou Tahrat. La première

rencontre amicale de l'Algérie contre le Syli national de Guinée aura lieu le 9 octobre à 18h00 au stade 5-Juillet. Le second match amical des hommes de Christian Gourcuff face aux Lions du Sénégal est programmé le 13 octobre prochain à 20h30 également au stade 5-Juillet (Alger) qui renouera à cette occasion avec les sorties des Verts après plusieurs années d'absence.

Ces deux rencontres s'inscrivent dans le cadre de la préparation des partenaires de Yacine Brahimi pour le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

Au second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, l'Algérie affrontera le vainqueur de la double confrontation entre le Malawi et la Tanzanie.

Hani Y.

LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE AFFECTE L'ALGÉRIE



Loumis

Djalou@hotmail.com

Avec un timbre fiscal à 10 000 DA

Bientôt un passeport à 50 pages

■ Le ministre de l'Intérieur Nouredine Bedoui a annoncé hier à Laghouat qu'un passeport à cinquante pages sera prochainement délivré, tout en maintenant le modèle actuel composé de 28 pages.

Par Selma K.

«**A**ccédant à la demande de certaines catégories de citoyens, notamment les hommes d'affaires, nous avons décidé la délivrance prochaine d'un passeport contenant une cinquantaine de pages, tout en maintenant le modèle actuel composé de 28 pages», a indi-

qué M. Bedoui qui inspectait le projet de réalisation d'un centre biométrique à Laghouat, soulignant que «le citoyen est libre de choisir le modèle qu'il veut».

La valeur du timbre fiscal du nouveau modèle de passeport sera fixée à 10 000 DA, tout en maintenant le coût du timbre du passeport actuel, qui est de 6 000 DA, a-t-il précisé.

Le centre biométrique de Laghouat dont l'entrée en servi-

ce est prévue le 7 novembre prochain, avec une capacité de délivrance de 6 000 passeports biométriques par jour en premier lieu, permettra de relever la capacité de délivrance des documents biométriques, notamment du passeport et d'alléger la charge qui pèse sur le Centre national biométrique d'El-Hamiz (Alger), a affirmé M. Bedoui.

S. K./APS

Bousculade de Mina (La Mecque)

Décès d'un neuvième hadji algérien

Un hadji algérien a succombé à ses blessures portant ainsi le nombre d'Algériens décédés dans la bousculade survenue jeudi dernier à Mina (près de La Mecque) à neuf, indique lundi le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

Il s'agit de Amara Benmhamed, originaire de la wilaya de Naâma, qui a succombé à ses blessures à l'hôpital de Taef, où il était hospitalisé, précise la même source.

«La cellule de crise du ministère des Affaires étrangères en étroite coordination avec celle du ministère des Affaires religieuses et des Waqfs est toujours en contact continu avec le Consul d'Algérie à Djeddah et l'ensemble des structures de la Baatha (mission) algérienne déployées sur les sites de La Mecque, Médine et Djeddah», souligne le MAE.

«Le regroupement des hadji ayant commencé dès hier soir, le résultat du travail de nos diffé-

rentes équipes qui œuvrent d'arrache-pied, permettra d'affiner les recherches», ajoute le communiqué.

«La cellule demeure mobilisée pour suivre la situation et est toujours à la disposition des familles et proches des hadji pour les informer», affirme le MAE.

Selon un dernier bilan des autorités saoudiennes, la bousculade de Mina a fait 769 morts et 934 blessés.

Yanis G.

Rentrée professionnelle

Les délais d'inscription prolongés à lundi prochain

LE MINISTRE de la Formation et de l'Enseignement professionnels Mohamed Mebarki a indiqué dimanche soir à Alger que les délais d'inscription dans les établissements de formation professionnelle ont été prolongés jusqu'à lundi prochain.

«Les délais d'inscription dans les établissements de formation professionnelle ont été prolongés d'une semaine, soit jusqu'à lundi prochain pour permettre aux jeunes demandeurs de formation de postuler pour la présente session», a affirmé M. Mebarki lors de l'émission «Hiwar Essaa» de la Télévision nationale.

«La politique nationale est orientée vers l'amélioration de la formation de la ressource humaine notamment dans les secteurs

vitaux comme l'agriculture, l'industrie et le tourisme», a-t-il expliqué soulignant que «le secteur de la formation professionnelle était appelé à adapter son mode de formation aux nouvelles exigences de l'économie nationale et du marché de l'emploi».

Concernant les centres d'excellence lancés en coordination avec les secteurs concernés et des opérateurs économiques, le

ministre a indiqué que ces pôles seront créés dans cinq wilayas du territoire et dispenseront des formations couvrant plusieurs domaines y compris l'agriculture et le tourisme.

Pour l'enseignement professionnel M. Mebarki a révélé qu'un groupe de travail a été mis en place au niveau de son département ministériel pour étudier et réviser ce cursus qui

enregistre un faible engouement. Ce groupe de travail soumettra ses propositions au gouvernement, a-t-il dit.

Pour la rentrée professionnelle qui a eu lieu dimanche, le secteur a pourvu 410 000 nouvelles places portant le nombre global de stagiaires reçus pour la présente session à 650 000 soit plus de 20 000 nouveaux inscrits.

Hani Y.